



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Lettre XCVII. A Mr. de Kreuningen*, à la Haye.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52077)

L E T T R E XCVII.

A Mr. de KREUNINGEN *, à la Haye.

Blackheath, ce 7 Juillet, 1752.

QUE vous dirai-je, mon cher baron ? sourd et solitaire, ennuyé de moi-même, je ne puis qu'ennuyer les autres. Cet endroit, que j'avois destiné aux douceurs de la société, en y rassemblant successivement quelques amis, est devenu à-présent le lieu de mon exil de toute société. Un sourd est un banni, un proscrit, partout où il est, puisqu'au crime près, il n'y a pas la moindre différence entre celui, à qui personne ne veut parler, et celui, qui ne peut entendre personne. J'ai beau avoir recours à la philosophie, et tâcher de me dédommager par les sens qui me restent, de celui que je n'ai plus ; j'ai beau lire, écrire, me promener à pied et à cheval, ce n'est plus choix, c'est nécessité, par conséquent c'est sans agrément ; et même avec tout cela, dans le cours de vingt-quatre heures, il reste un grand vuide. Mais en voila déjà trop sur mon propre sujet ; votre amitié, qui en a été la cause, en doit faire aussi l'excuse.

Les sourds sont bavards sur le papier ; ils en ont tout le loisir. Pour moi, je ne juge des ouvrages que par le plus ou le moins de plaisir, qu'ils me donnent en mon petit particulier, et j'ose même dire, à la face de tous les pédans de l'univers, que les épîtres et les satires de Pope ont tout le bon sens et toute la justesse, avec mille fois plus d'esprit que celles d'Horace. Je dirai encore que le théâtre François est infiniment supérieur au Grec ou au Latin. Je dirai aussi que le divin Homère m'ennuye fort souvent, que le docteur Swift vaut mieux que Lucien, et que Tacite, de tous les historiens du monde, est mon favori.

interesting to have collected their judgments on men and books, in a period of above thirty years. Unfortunately my efforts have hitherto proved fruitless ; and the short letter, or rather fragment, I here give, is the only one I have been able to obtain. I owe it to the obliging favour of the countess of Chesterfield.

L E T-